

La cryolipolyse fonctionne vraiment



Elle fonctionne même très bien pour le remodelage de la silhouette, gommant les excès graisseux localisés, comme les poignées d'amour, les renflements sur le ventre ou ceux qui gâchent le profil des cuisses.

Tout cela **sans risque d'effets secondaires notables** : la cryolipolyse ne semble en effet causer aucun changement sur la concentration des graisses dans le sang (cholesterol, triglycérides, etc), aucune perturbation de la fonction hépatique (alors même que le foie a à traiter tout ce gras soudainement disponible), ni aucune modification globale des fonctions immunitaires. Le procédé paraît donc être sans danger et sans effet secondaire majeur. (Source: *Institute for Evidence-Based Cryonics; www.evidencebasedcryonics.org*)

Une méthode 100% naturelle

Des quantités de cellules de notre corps naissent et meurent chaque jour. La mort d'une cellule ne peut subvenir que de deux façons. La première est pathologique : c'est la nécrose. Elle est due à des blessures, des chocs ou à l'exposition à des toxines. Avec la nécrose, les cellules mourantes se désagrègent et leur contenu s'infiltré dans les tissus environnants. L'inflammation peut se propager et endommager d'autres cellules voisines.

Au contraire de la nécrose, l'apoptose est un phénomène naturel qui permet au corps d'éliminer des cellules ciblées sans perturber les cellules voisines. La cellule inutile ne reçoit plus de signaux l'intimant de continuer à vivre, ou bien ce sont des signaux génétiques programmés qui provoquent son arrêt. Dans notre cas, il se trouve que le froid constitue un facteur déclenchant de 'suicide' (apoptose) et que ce facteur cible spécifiquement les cellules adipeuses.

- Cellule grasseuse normale



- Le froid déclenche l'apoptose de la cellule grasseuse



- Les cellules grasseuses meurent et commencent à s'affaïsser



- Les macrophages digèrent et consomment les cellules grasseuses mortes



Les cellules se rétrécissent et se décomposent en bulles plus petites, qui restaurent chacune leur membrane protectrice. Le processus inflammatoire ne peut pas se propager. Les fragments de cellule sont absorbés et digérés par le système immunitaire.

(Source: American Journal of Physiology, <http://ajplung.physiology.org/content/286/1/L49>)

Comme indiqué précédemment, la cryolipolyse provoque l'apoptose des adipocytes avec pour résultat pour ces derniers d'être ciblés par les cellules macrophages qui les englobent et les digèrent. Cela prend du temps, et immédiatement après le traitement, il n'y a pas de changement visible dans la graisse sous-cutanée. Cependant, trois jours après le traitement, il existe des preuves microscopiques qu'un processus inflammatoire initié par l'apoptose des adipocytes est en cours, comme en témoigne l'afflux de cellules inflammatoires dans les graisses des tissus traités.



Ce processus inflammatoire mûrit entre sept et quatorze jours après le traitement. La phagocytose des lipides est déjà en bonne voie. Le processus inflammatoire est alors déjà en déclin et, à deux mois, l'épaisseur des cloisons inter-lobulaires dans le tissu adipeux a augmenté. Ce phénomène est très important car c'est la faiblesse ou l'absence des cloisons inter-lobulaires dans les tissus gras qui est responsable de l'effet « peau d'orange » sur la peau. Trois mois après le traitement vous obtenez l'effet que vous voyez ci-contre sur les «poignées d'amour».